

Les crédits

important débat concernant la recherche et le développement et nous voudrions commencer dès que possible.

Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam): Madame la Présidente, vu l'importance du débat que les libéraux proposent et vu que nous aimerions savoir exactement ce que le whip du gouvernement a l'intention de présenter, nous aussi nous voudrions que la Chambre passe à l'étude de la motion d'opposition.

La présidente suppléante (Mme Champagne): De toute évidence, le député n'a pas le consentement unanime pour présenter sa motion.

* * *

LES CRÉDITS**JOUR DÉSIGNÉ (ARTICLE 82)—LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT**

L'hon. Herb Gray (chef de l'opposition) propose:

Que la Chambre reconnaisse que la recherche et le développement ainsi que les progrès qui en découlent sont le moteur d'une économie et d'un pays prospères et que le Canada doit accroître son niveau de recherche et de développement pour favoriser sa croissance économique au sein d'une collectivité internationale de plus en plus concurrentielle et avancée sur le plan technologique.

• (1310)

—Madame la Présidente, nous avons pesé très attentivement les termes de la motion en discussion, qui a trait à l'effort gouvernemental concernant la recherche et le développement.

Cette motion a pour but de recueillir l'adhésion des députés de tous les partis à un élargissement de l'effort national, de façon à augmenter plutôt que réduire les travaux de recherche et développement qui s'effectuent au pays.

[Français]

Madame la Présidente, la Chambre remarquera que la rédaction de la motion emprunte certains mots au langage du premier ministre. Les députés libéraux sont d'accord avec le but que le premier ministre s'était donné, avant d'entrer en fonction, d'augmenter de manière sensible le budget de la recherche et du développement. La raison d'être de notre motion, c'est que le but que recherchait le premier ministre n'a pas été réalisé.

[Traduction]

Avant d'être porté au pouvoir, le très honorable premier ministre a pris plusieurs engagements très positifs. En 1983 il disait par exemple, au sujet de la recherche et du développement:

Si nous ne devenons pas des joueurs importants dans cette ligue majeure, nous allons devenir un peuple qui jouera dans le circuit junior B toute sa vie durant.

En 1984 le premier ministre disait ce qui suit:

Il faut doubler notre objectif de recherche et de développement, et tripler notre détermination à l'atteindre.

La même année il déclarait:

La création, l'application et la diffusion de technologies modernes ne seront d'aucun secours pour nous si nous ne sommes pas formés à les utiliser.

Toujours en 1984 il disait:

Nous allons doubler notre effort collectif national en matière de recherche et de développement pendant la durée de notre premier mandat au gouvernement.

Mais qu'est-il survenu depuis ces engagements? Avons-nous doublé nos dépenses de recherche et développement?

Des voix: Non.

M. Gray (Windsor—Ouest): Que non pas, en 1983, le Canada consacrait 1,35 p. 100 de son produit intérieur brut à la recherche et au développement. En 1988, il n'en a dépensé que 1,32 p. 100. Autrement dit, loin de doubler, le pourcentage du produit intérieur brut ou de l'économie consacré à la recherche et au développement a légèrement diminué.

Avons-nous fait mieux que nos principaux concurrents? Non, pas du tout! Le pourcentage du produit intérieur brut que le Japon, les États-Unis, l'Allemagne de l'Ouest et la France consacrent à la recherche et au développement est environ le double du nôtre. Pour employer l'expression du premier ministre, nous sommes dans le «circuit junior B» en ce qui concerne la recherche et le développement, même s'il a promis que son gouvernement nous ferait entrer dans les ligues majeures avant la fin de son premier mandat.

Le premier ministre a fait aussi la promesse suivante:

Nous comblerons cet écart en faisant de la recherche en biotechnologie et en génétique une priorité.

Avons-nous comblé l'écart dans ce domaine?

Des voix: Non.